

Le pape pousse un "cri du coeur" contre les violences en Irak

CITE DU VATICAN (AFP) - Le pape Benoît XVI a appelé dimanche à la fin des violences en Irak dans ce qu'il a défini comme un "cri du coeur" lors de la prière de l'Angelus place Saint-Pierre au Vatican, trois jours après la "disparition tragique" de l'archevêque chaldéen de Mossoul, Faraj Rahou.



© AtlasVista
Benoît XVI brandit une palme, le 16 mars 2008 sur la place Saint-Pierre au Vatican (© AFP - maurizio brambatti)

"Arrêtez les massacres, les violences, la haine en Irak" a exhorté d'un ton particulièrement ferme Benoît XVI, dans un "cri du coeur" lors de la prière de l'Angelus, qui achevait la messe des Rameaux ouvrant la "semaine sainte" pour la religion chrétienne.

Puis s'adressant au "peuple irakien, qui depuis cinq ans est confronté aux conséquences d'une guerre qui a provoqué la désagrégation de sa vie civile et religieuse", il a ajouté: "soulève la tête et sois, toi-même, le premier à reconstruire ton pays".

Rappelant la mort "tragique" de l'archevêque de Mossoul, Benoît XVI a évoqué "son beau témoignage de fidélité au Christ, à l'Eglise et à son peuple, que, malgré de nombreuses menaces, il n'avait pas voulu abandonner".

Le corps de l'archevêque Faraj Rahou, 65 ans, avait été retrouvé jeudi sur les indications de ses ravisseurs en périphérie de Mossoul, ville à 370 km au nord de Bagdad et considérée comme un fief d'Al-Qaïda.

Cet enlèvement à l'issue tragique apparaît comme une nouvelle menace pour les chrétiens d'Irak, inquiets de leur sort dans un pays livré aux violences communautaires et où la rébellion islamiste les accuse de soutenir les "envahisseurs croisés".

Benoît XVI avait dénoncé à deux reprises, dans un communiqué le jour de l'enlèvement puis lors de la prière de l'angelus dimanche dernier, l'enlèvement "exécrable" de l'archevêque chaldéen, exprimant son "amertume" à la suite de cet événement qui "touche profondément l'Eglise" et appelant à sa libération.

Après avoir célébré la messe des Rameaux, le pape Benoît XVI dirigeait l'Angelus depuis le parvis de la basilique Saint-Pierre, noire de monde, et non de la fenêtre de son bureau comme les dimanches ordinaires.

Dans son homélie, le pape a par ailleurs appelé les chrétiens à "regarder avec le coeur pour rencontrer Dieu (...) et à abandonner ce qui aveugle, ce qui peut éloigner de Dieu".

"Il faut apprendre à regarder avec un coeur jeune, qui ne soit pas entravé par des préjugés et aveuglé par des intérêts", a poursuivi Benoît XVI.

Le dimanche des Rameaux, premier jour de la Semaine Sainte, commémore dans le christianisme l'entrée du Christ à Jérusalem, accueilli par une foule en liesse brandissant des rameaux d'olivier, à quelques jours de la Pâque juive.

Cette journée devait être suivie les jours suivants, selon les Evangiles chrétiens, par l'arrestation, la mise à mort sur la croix et la résurrection de Jésus.